



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Prometée & de Jupiter

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

PROMETEE. Tu conois Tétis : mais je ne veux point divulguer un secret qui doit faire ma délivrance.

MERCURE. Si cela est, tu as raison de n'en rien dire. Alons, Vulcain, je voy déjà l'oiseau qui vient fondre sur sa proye, & je voudrois que le liberateur fût aussi proche que le danger.

DIALOGUES DES DIEUX.

Le sujet touché dans l'argument du Dialogue précédent : du reste une partie des Fables est expliquée icy d'une façon gaye, qui aide beaucoup à les retenir.

DIALOGUE

DE PROMETEE ET DE JUPITER.

PROMETEE. **D**elivre-moy, Jupiter, je ne puis plus.

JUPITER. Que je te delivre, me chant ! Est-ce pour avoir fait ce beau chef-d'œuvre qui nous cause tant de mal, ou pour avoir dérobé le feu du Ciel, & trompé ton maître dans un festin :

PROMETEE. N'ay-je pas assez souffert, attaché depuis si long-tems au Caucase, & nourri dans les entrailles le plus cruel de tous les Vautours ?

JUPITER. Ce n'est pas la centième partie de ce que tu as mérité. Tu devois estre écrasé du Caucase, & non pas y estre attaché ; & n'avoir pas seulement le foye rongé par douze Vautours, mais encore les yeux & le cœur.

PROMETEE. Tu ne te repentiras point de m'avoir fait cette grace.

JUPITER. C'est que tu as envie de me tromper encore un coup.

PROMETEE. A quoy cela serviroit-il ? as-tu

oublié où est le Caucafé ? & n'as tu point d'autres moyens de me punir, quand celuy-là te manqueroit ?

JUPITER. Mais encore que me veus-tu dire ?

PROMETEE. Si je te dis où tu vas, me croiras-tu ?

JUPITER. Pourquoi non ?

PROMETEE. Tu vas coucher avec une Néréide.

JUPITER. Et puis, qu'en arrivera-t-il ?

PROMETEE. Il naîtra de vous un enfant qui te dépossèdera comme tu as fait ton pere ; pour le moins les Destins t'en menacent, c'est pourquoy tu feras bien de n'y point aller.

JUPITER. Je te croiray pour ce coup, puisque tu as si bien deviné. Que Vulcain te détache pour recompense.

DIALOGUE

DE JUPITER ET DE CUPIDON.

CUPIDON. **P**ardonne moy, Jupiter, si j'ay failly, je n'y retourneray plus ; faut-il tenir sa colere contre un enfant ?

JUPITER. Un enfant ? petit fripon, plus vieux que Japet, & plus subtil que Prometée.

CUPIDON. Je m'en raporte aux Peintres & aux Poètes qui me representent toujours de la sorte ; mais encore que t'ay-je fait pour me mal traiter ?

JUPITER. Tu le demandes, méchant, qui m'as rendu amoureux de toutes les femmes, sans qu'une seule soit amoureuse de moy ; si bien qu'il me faut tous les jours trouver mille inventions pour en jouir.

CUPIDON. C'est qu'elles te redoutent, & qu'elles craignent par respect de t'aprocher.

Ju-